

MARIN DINU

Accademia delle Scienze - Istituto di Archeologia, Iasi - Romania

## Le problème des tombes à ocre dans les régions orientales de la Roumanie

La fin de l'énéolithique et le commencement de l'âge du bronze constituent l'une des périodes les plus importantes de la préhistoire européenne et des plus difficiles aussi. En effet, la difficulté de son étude ne réside pas seulement dans le développement inégal des divers groupes ethno-culturels. C'est aussi - et surtout - une conséquence de l'hétérogénéité des vestiges récoltés à l'intérieur des sites archéologiques correspondant à cette époque. S'ils révèlent cet aspect hétérogène c'est sans doute en raison du caractère pastoral prédominant de l'économie du temps, qui rendait courants les contacts entre les communautés des différentes civilisations voisines, voire des civilisations aux aires plus éloignées les unes des autres.

Des contributions importantes pour la connaissance de cette période, ont été fournies par les fouilles archéologiques effectuées durant la dernière vingtaine d'années dans les régions orientales de la Roumanie. Ces contributions portent sur les caractères et l'évolution des grands complexes énéolithiques à céramique peinte de type Gumelnita et Cucuteni, ainsi que sur la période immédiatement postérieure - celle de la transition à l'âge du bronze. Ce qui a largement contribué à éclairer la période en question c'est notamment l'identification de quelques civilisations mixtes, agricoles et pastorales, typiques pour ces temps-là et ignorées jusqu'il y a 15 ans.

Il s'agit de la civilisation de Cernavoda-Renie, avec plusieurs étapes de développement en Dobroudja et Valachie<sup>1)</sup> de la civilisation des am-

phores sphériques, faciès volhyno-podollen de la zone sous-carpatique et du plateau moldaves<sup>2)</sup>, ainsi que du complexe Horodistea-Foltesti (Gorodsk-Ousatovo)<sup>3)</sup>. Ce dernier comporte deux faciès: Horodistea-Erbiceni dans la zone de sylvo-steppe du centre et dans le nord de la Moldavie d'une part, et d'autre part Ousatovo-Foltesti dans la steppe ponto-danubienne<sup>4)</sup>, né, fort probablement, sur un fonds de civilisation de Cernavoda. C'est dans le contexte de ces civilisations, qui - comme on l'a précisé récemment - couvrent dans leur évolution une longue période<sup>5)</sup>, qui s'inscrit la « civilisation » des tombes à ocre » (die Ockergräberkultur) entrée sous ce nom dans la littérature spécialisée<sup>6)</sup> et qui fera l'objet de la présente communication.

Les monuments funéraires en tant qu'élément culturel, constituent, par leurs particularités, une synthèse historique qui n'en reste pas

1) Berciu D., Quelques données préliminaires concernant la civilisation de Cernavoda, « Slov. Arch. », XII, 1, Nitra, 1964. Morintz S., Roman P., Aspekte des Ausgangs des Aeneolithikums und der Übergangstufe zur Bronzezeit im Raum der Niederdonau, « Dacia », N.S., XII, 1968, p. 45, sqq.

2) Dinu M., Contributii la cultura amforelor sferice pe teritoriul Moldovei, « Arh. Mold. », I, 1961, p. 43 sqq.

3) Dumitrescu H., La station préhistorique de Horodistea sur le Pruth, « Dacia », IX-X, 1945, p. 161 sqq. Petrescu-Dimbovita M. en collab., Sapaturile arheologice de la Foltesti, SCIV, II, 1, 1951, p. 249 sqq.

4) Dinu M., Quelques considérations sur la période de transition du néolithique à l'âge du bronze sur le territoire de la Moldavie, « Dacia », N.S., XII, 1968, p. 129 sqq.; Idem, La civilisation Horodistea-Foltesti à la lumière des nouvelles recherches, « Symposium über die Badener Kultur », Nitra-Malé Vozokany, 8-11 déc. 1969.

5) Cf. notes 1 et 4.

6) Filip J., Manuel Encyclopédique de Préhistoire et Protohistoire Européennes, Prague, 1969, 2, p. 948 sqq.

moins unilatérale. Mais leur étude, sous le rapport archéologique et anthropologique est susceptible d'apporter quelques données ethniques et culturelles fort précieuses. Par leur caractère conservateur, parfois même exclusiviste, les pratiques rituelles, délimitent avec plus de précision les aires de diffusion de certaines communautés ethniques, peut être aussi, le cas échéant, les directions de leur déplacement. D'autre part, l'analyse du mobilier funéraire (vases, objets de parure, armes) - en général mieux conservé que celui des agglomérations - contribue dans une large mesure à préciser les rapports des nécropoles avec les agglomérations qu'elles desservent.

Par la civilisation des tombes à ocre on entend, généralement, la civilisation se caractérisant par des sépultures tumulaires à ocre, mises au jour dans le sud de l'Union Soviétique. Selon la classification de Gorodtsov, ces tombes sont: en fosse, (en russe = *iamna*), en catacombes, et en boîtes de bois. La présence de l'ocre rouge - de l'ocre jaune aussi, mais moins fréquemment - sur les ossements ou à l'intérieur de la fosse, est considérée comme un trait caractéristique de ces populations, à ajouter à leur coutume de bâtir des tumuli funéraires.

Attestés tout particulièrement, dans les zones de steppe et de sylvo-steppen comprises entre la Volga et le cours moyen du Danube (englobant donc le territoire actuel de la Roumanie), ainsi que dans la Péninsule balkanique<sup>7)</sup>, ces documents ont attiré l'attention de bon nombre d'archéologues<sup>8)</sup> et d'anthropologues, qui les mirent en relation avec le problème de l'indo-européennisation de cet espace<sup>9)</sup>. Leur présence en territoire roumain - de préférence dans les régions extra-carpatiques - a préoccupé constamment ces dernières décennies les chercheurs, surtout en ce qui concerne leur chronologie et leur appartenance culturelle. Analysant le problème sous cet angle, dans une étude de 1950 consacrée aux inhumations à ocre de Moldavie - telles qu'elles se présentaient dans les découvertes des tumuli de Bogonos (dépt de Iasi), Brosteni (dépt de Suceava), Corlateni (dépt de Botosani), Glavanestii Vechi (dépt de Iasi) et Stoicani (Galati) - le prof. M. Petrescu-Dimbovitza fondé sur quelques observations stratigraphiques, seulement en partie concluantes, il attribuait la pénétration de la dite civilisation à un moment postérieur à la phase Cucuteni B, correspondant à la période de transition du néolithique à l'âge du bronze et même au commencement de l'âge du bronze<sup>10)</sup>. On a souligné,

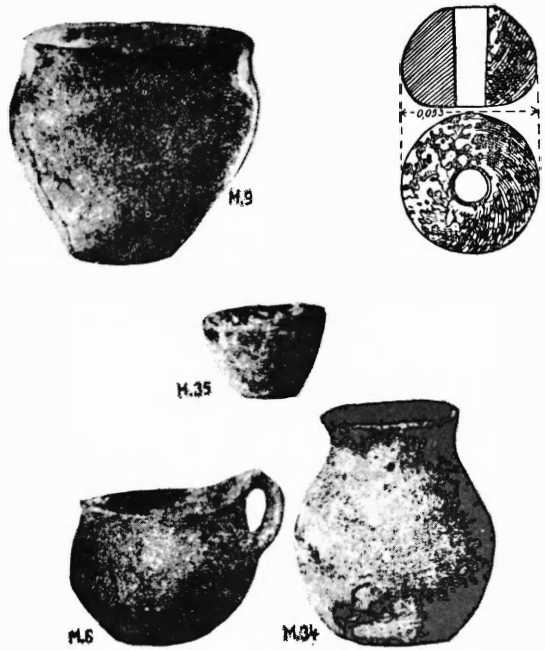


Fig. 1 - Holboca; Céramique des tombeaux tumulaires et à ocre.

en même temps, que la seule présence de l'ocre dans les tombes, n'est pas toujours suffisamment concluante, car ce rite funéraire ne constitue par un caractère propre exclusivement aux sépultures à ocre de l'Union Soviétique<sup>11)</sup>.

Des recherches postérieures à l'an 1950, entreprises dans une série de nécropoles tumu-

7) Gimbutas M., *Notes on the Chronology and Expansion of the Pit-grave Culture, L'Europe à la fin de la pierre*, Prague, 1961, p. 193 sqq.; idem, *The Kurgan Culture*, Actes du VIIe Congrès international des sciences préhistoriques et Protohistorique, Prague, 1970, p. 483 sqq.

8) Kiselev S.V. et Okladnikov A.P., *Triburile de stepa din Rusia de sud în milenii III î.e.n.*, Istoria universală, I, Moscou, 1955, version roumaine de Editura Stiintifica, Bucaresti, 1958, p. 240 sqq.; Merpert N.I., *L'énéolithique de la zone steppique de la partie européenne de l'URSS, L'Europe à la fin de l'âge de la pierre*, p. 176 sqq.; Häusler A., *Ist eine Ableitung der Schnurkeramik von der Ockergrabkultur möglich?* « Forschungen und Fortschritte », 37, 1963, H. 12, p. 364; idem, *Die Gräber der ältesten Ackerbauern in der Ukraine*, « Wissenschaftlichen Zeitschrift der Martin Luther Universität » Halle-Wittenberg, XXIII, 1964, G.11/12, p. 757-781.

9) Bosch-Gimpera P., *Les indo-européens*, Payot, Paris, 1961, p. 71 sqq.; Gimbutas M., *Cultural Chan in Europe at the strat of the second Millenium BC. Contribution to the Indo-European Problem*, « Reprinted from selected papers of the fifth international congress of anthropological and Ethnological Sciences », Philadelphia, 1956, p. 540-552; idem, *Proto-indo-european Culture: the kurgan culture during the fifth, fourth and third millennia BC.*, « Papers presented at the third Indo-European Conference at the University of Pennsylvania », 1970, p. 155-197.

10) Petrescu-Dimbovitza M., *Date noi asupra înmormintarilor cu ocră în Moldova*, SCIV, I, 2, 1950, p. 110 sqq.

11) Ibidem, p. 114-115.

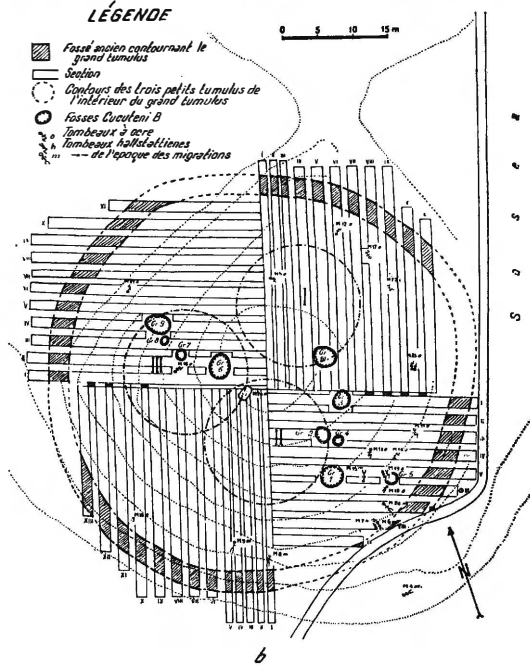
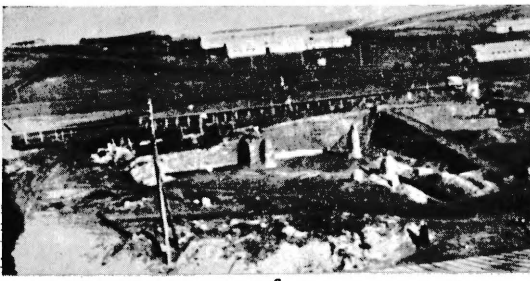


Fig. 2 - Valea Lupului - La fabrique chimique: a) Aspect des fouilles; b) Plan d'ensemble des fouilles du grand tumulus.

lares en Moldavie (à Corlateni-Stadole, dépt de Botosani<sup>12</sup>); Glavanestii Vechi<sup>13</sup>), Holboca et Valea Lupului<sup>14</sup>), dépt de Iasi), ainsi que dans l'est de la Valachie (à Brailita<sup>15</sup>) près de Braila) ont fourni maintes données précieuses concernant la typologie et la chronologie des sépultures aménagées à l'intérieur des tumuli. C'est ainsi que le tumulus de Holboca a livré 16 tombes avec 21 squelettes en fosses simples, que leur disposition, orientation et mobilier ont faits classier en trois groupes. Le premier groupe, considéré par Vlad Zirra comme le plus ancien, comporte des sépultures doubles ou triples dans lesquelles les squelettes sont allongés sur le dos, les jambes légèrement repliées; ces tombes sont entièrement dépourvues de mobilier. Le

deuxième groupe compte les sépultures individuelles avec des squelettes recroquevillés et gisant sur le flanc gauche; celles-ci sont parfois meublées de quelques vases (par exemple, des tasses dont l'anse consiste en une bande partant du rebord) (fig. 1, M6). Le troisième groupe se compose de sépultures individuelles où les squelettes recroquevillés gisent sur le flanc droit, un vase déposé près leur tête<sup>16</sup>) (fig. 1/M9, M34, M35). Bien que l'auteur ait distingué ces trois groupes auxquels il attribue en outre une certaine signification chronologique, il se pourrait que le tumulus de Holboca n'ait connu en réalité que deux phases d'inhumations. La première phase, serait, celle des squelettes allongés sur le dos le jambes légèrement repliées et sans aucun mobilier, alors que les tombes aux squelettes recroquevillés et renfermant souvent quelques objets appartiendraient à la seconde phase.

Encore plus concluante au sujet de la chronologie des tombes tumulaires à ocre du nord de la Moldavie sont les données fournies par les fouilles pratiquées dans les tumuli de Valea Lupului. La Fabrique chimique<sup>17</sup>), Corlateni-Dealul Cetatii<sup>18</sup>) et Erbiceni-Iasi<sup>19</sup>). En effet, les recherches exhaustives et méthodiques effectuées dans le grand tumulus de Valea Lupului (haut de 4 m sur un diamètre de 70 m) ont révélé qu'il se composait de trois autres tumuli plus petits (2,5 m de haut et environ 17 m de diamètre chacun) (fig. 2/a-b). Chacun des petits tumuli ne renfermait qu'une seule tombe en fosse simple avec un squelette d'adulte allongé sur le dos, les jambes légèrement repliées (T. 5, T.=tombes 10 e 24); ces tombes contenaient beaucoup d'ocre rouge et jaune, mais elles étaient complètement dépourvues de mobilier, de même que les sépultures du premier groupe de Holboca. Les trois tumuli en question ont été réunis par la suite dans la grande terre (fig. 2/b)

12) Nestor I. en collab., *Activitatea santierului de sapaturii arheologice Iasi-Botosani-Dorohoi*, SCIV, I, 1, 1950, p. 31.  
 13) Idem, *Santierul Vaiea Jijiei*, SCIV, II, 1, 1951, p. 64 sqq.  
 14) Ibidem, p. 66; Zirra VI., *Sapaturile de salvare de la Holboca*, SCIV, III, 1952, p. 97 sqq.  
 15) Hartuchi N. et Dragomir I.T., *Sapaturile arheologice de la Brailita Raport preliminar*, « Materiale », III, 1957, p. 139 sqq.  
 16) Zirra VI., *op. cit.*, p. 101-102 et fig. 9.  
 17) Dinu M., *Santierul arheologic Valea Lupului « Materiale »*, III, 1957, p. 171 sqq.; ibidem (1956), « Materiale », V, 1959, p. 247 sqq.; ibidem, VI, 1959, p. 203 sqq.  
 18) Tudor D., Vulpe R. etc., *Santierul Corlateni, II Movila*, SCIV, IV, 1953, 1-2, p. 408 sqq.  
 19) Dinu M., *La civilisation Horodistea-Foltesti à la lumière des nouvelles recherches*, Symposium Nitra, 1969.

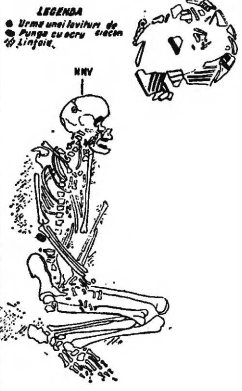


Fig. 3 - Valea Lupului - La fabriqué chimique: 1) La tombe n. 22 à ocre un vase in situ de la deuxième phase d'enterrement; 2) Amphore reconstituée provenant de la tombe à ocre n. 22.

comme une conséquence des enterrements à ocre postérieurs effectués dans des fosses profondes, dont les parois dans certains cas constituaient une saillie comme une sorte de marche et comportant parfois un mobilier céramique (T. 11, 12, 22), des « boucles » discoïdales, des perles, etc.

La stratigraphie montre que les trois tumuli accotés occupent l'ancien emplacement d'une agglomération de la phase Cucuteni B<sub>2</sub>, dont ils sont séparés par une couche stérile du point de vue archéologique, épaisse d'environ 25 cm<sup>20</sup>). Outre les données stratigraphiques, la typologie et le mobilier des tombes ont rendu possible la délimitation de deux d'inhumations. La première et la plus ancienne, correspond au trois petits tumulis intérieurs avec les enterrements en fosse simple (squelettes allongés sur le dos les jambes légèrement repliées et sans mobilier). La deuxième étape correspond à celle du grand tertre, avec ses fosses profondes aux parois parfois avec une saillie en forme de marche, comportant un inventaire céramique et des squelettes recroquevillée sur le dos, ou sur le flanc. Cette deuxième étape a été datée, par 1 vase à la forme d'amphore, orné de bandes simples en relief et muni d'anses tubulaire, livré par la tombe 22 (fig. 3/1-2), qui date au commencement de l'âge du bronze<sup>21</sup>) (= Monterou I C<sub>4</sub> et Glina III).

Rappelons aussi que les trois tumuli initiaux cachés dans le grand tertre se dressent sur une couche de terre grasse, stérile au point de vue archéologique, épaisse de 25 cm et qui superpose l'horizon Cucuteni B<sub>2</sub> de l'endroit<sup>22</sup>). L'épaisseur de la couche stérile ne permet

aucune précision quant à l'intervalle écoulé entre la phase Cucuteni B<sub>2</sub> de Valea Lupului et le moment de la construction des trois premiers tumuli. La même remarque stratigraphique et typologique s'applique également aux premiers enterrements à ocre des tumuli de Glavanestii Vechi, mais datés de la période Gorodsk-Usatovo, d'après les découvertes d'Usatovo<sup>23</sup>).

D'une portée toute particulière pour la datation de la première vague des communautés à tombes tumulaires à ocre dans la zone moldave de sylvo-steppe s'avèrent les fouilles récentes du tumulus exploré à Erbiceni-Iasi. Elles ont précisé que ce tumulus se dresse **directement** sur les ruines d'une habitation de la phase Erbiceni II (fig. 4/1-2) approximativement troisième étape de l'évolution du faciès Horodistea-Erbiceni. La tombe principale (T. 1), légèrement enfoncée dans le sol de l'habitation était protégée par une légère construction en bois. Un squelette, sans aucun mobilier, y reposait: allongé sur le dos, les jambes repliées à la verticale et les bras le long du corps, il reproduit la position des squelettes de la première étape des inhumations du tumulus de Valea Lupului-Iasi.

Une découverte similaire a été faite il y a déjà quelque temps à Corlateni-Dealul Cetatii (dép. de Botosani<sup>24</sup>). Là, le tumulus contenant des tombes à fosse et à ocre, avec les squelettes couchés sur le dos et sans mobilier typiques pour la première étape des enterrements en tumuli de Moldavie - a été bâti sur les ruines d'une habitation avec un foyer et des restes céramiques, de type Horodistea-Erbiceni (fig. 5/1-4). Les quelques fragments céramiques publiés<sup>25</sup>), ornés à la corde tordue et de motifs alvéolaires (fig. 5/3-4) ne nous laissent guère la possibilité de préciser si l'agglomération respectif appartenait à l'étape Horodistea-Erbiceni I ou à Erbiceni II.

L'époque tardive de la diffusion des tribus utilisant les enterrements à ocre en tumulus dans la zone de sylvo-steppe du centre et du nord de la Moldavie, est également confirmée dans la zone de la steppe ponto-danubienne, du sud de la Moldavie et de l'est de la Valachie.

20) Dinu M., op. cit., « Materiale », III, 1957, V et VI, 1959.  
 21) Florescu M., Contributii la problema inceputurilor epocii bronzului în Moldova, « Arh. Mold. », II-III, 1964, p. 105 sqq.  
 22) Dinu M., op. cit., « Materiale », III, p. 173.  
 23) Nestor I. en collab., Săpturile de pe santlerul Valea Jijiei (Iasi-Botosani-Dorohoi) în anual 1950, SCIV, II, 1, 1951, p. 64 sqq.  
 24) Tudor D., Vulpe R., etc., Santierul Corlateni, II Movila, SCIV, IV, 1953, p. 408 sqq.  
 25) Ibidem, p. 410, fig. 14 et p. 414, fig. 17.

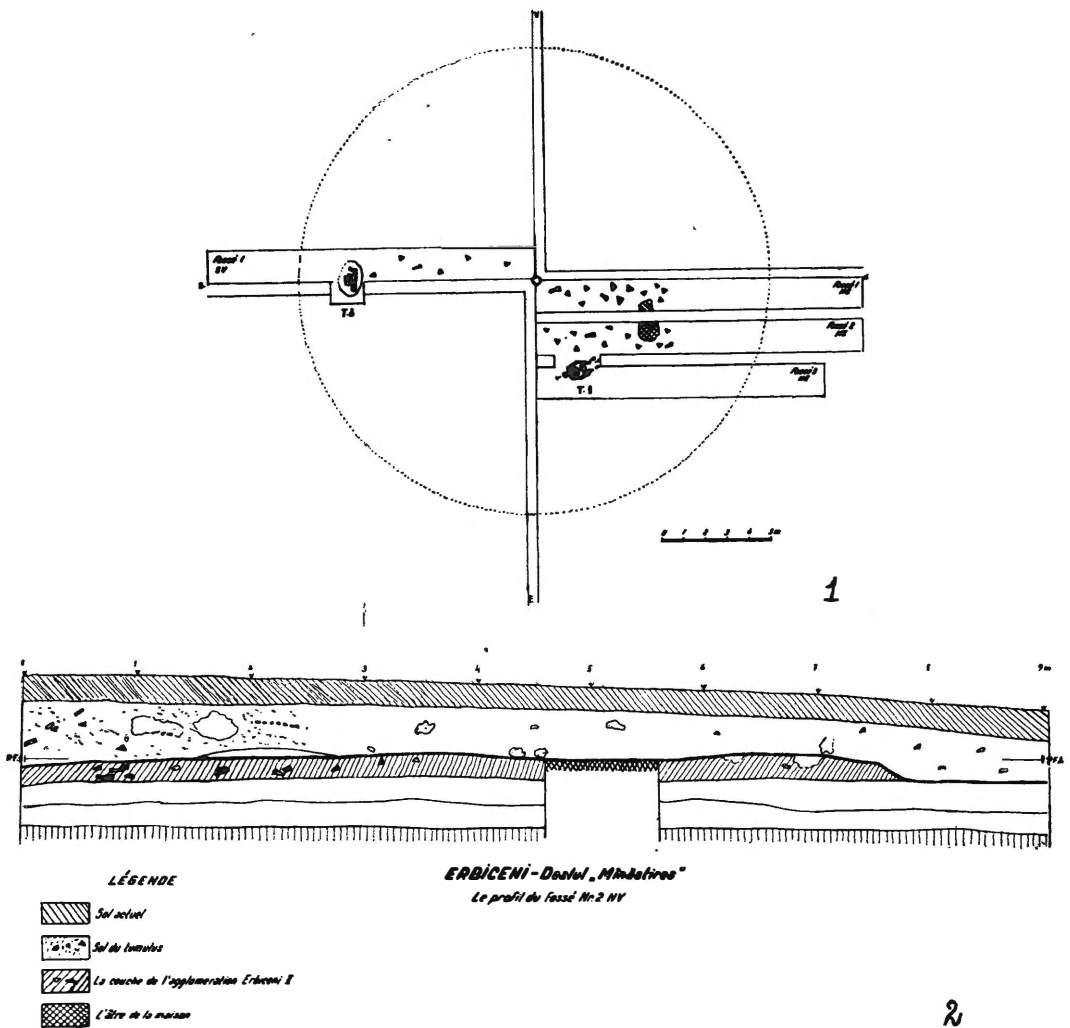


Fig. 4 - Erbiceni-Dealul Minăstirea: 1) Le plan du tumulus; 2) Le profile de la section n. 2 NE.

C'est ainsi que les 15 tombes à ocre de la colline Cetatua de Stoicani (dép. de Galati) sont à juste titre considérées comme appartenant à la catégorie des sépultures tumulaires, vu leur disposition en cercle ramassé sur lui-même. Or, leurs fosses traversaient la couche d'un habitat de type Foltesti<sup>26)</sup>, qui est, à ce qu'il paraît, plus récent que l'agglomération et la nécropole d'Usatovo. Des remarques analogues ont été faites aussi à Smeieni (dépt. de Buzau) à l'occasion de la fouilles méthodique d'un tumulus avec plusieurs phases d'inhumations, superposant un habitat avec des vestiges céramiques sporadiques de type Foltesti, Foltesti I<sup>27)</sup>, voire Foltesti II<sup>28)</sup> de l'époque de transition de l'éno-

lithique à l'âge du bronze (fig. 6/a-e). Les petits tertres englobés sous le tumulus de Smeieni ont été délimités sous le rapport stratigraphique. Ils contiennent des tombes en fosses simples, avec les squelettes reposant sur le dos,

26) Petrescu-Dîmbovită M., Cetatua de la Stoicani, « Materiale », I, 1953, p. 126 sqq. et fig. 53; p. 119; fig. 55; p. 125; fig. 59; p. 131.

27) Simache N.I. et Teodorescu V., Sapaturile arheologice de salvare de la Smeieni (Jud. Buzau), « Materiale », VIII, 1962, p. 273 sqq.

28) Morintz S. et Roman P., Asupra perioadel de trecere de la eneolitic la epoca bronzului la Dunarea de Jos, SCIV, 19, 4, 1968, p. 560. La thèse d'un horizon culturel Foltesti II ou même Foltesti III dans l'agglomération éponyme de Foltesti doit être abandonnée. Les recherches effectuées récemment, en 1972, par M. Petrescu-Dîmbovită et M. Dinu ont précisé une seule couche culturelle Foltesti.

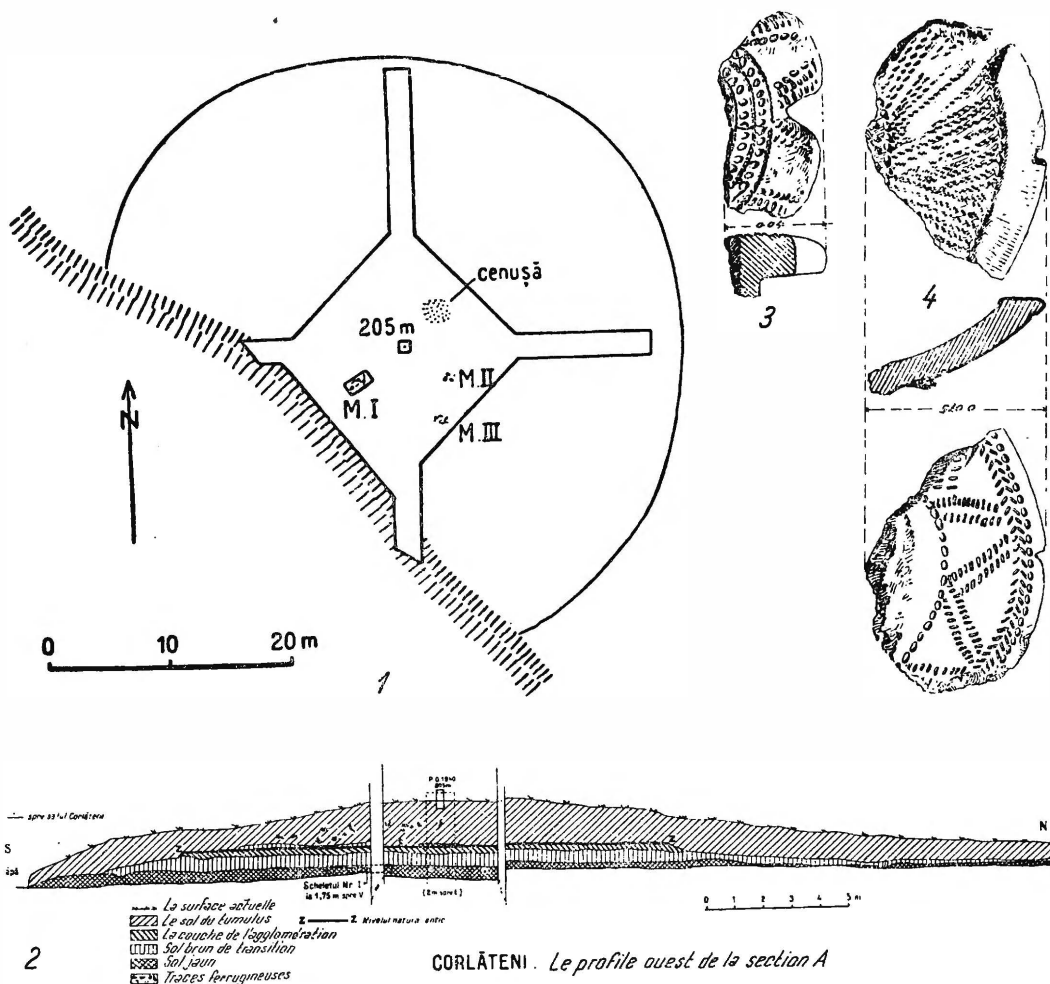


Fig. 5 - Corlateni-Dealul Cetatii: 1) Le plan du tumulus; 2) Le profile de la section A; 3-4) Fragments céramiques de la couche de l'agglomération de type Horodistea-Erbiceni située à basse du tumulus.

les jambes repliées à la verticale<sup>29)</sup>, à l'instar de celles mises au jour à Erbiceni, Corlateni-Dealul Cetatii ed Valea Lupului (1-ère phase d'enterrement), toutes ces tombes étaient recouvertes de poutres formant un podium.

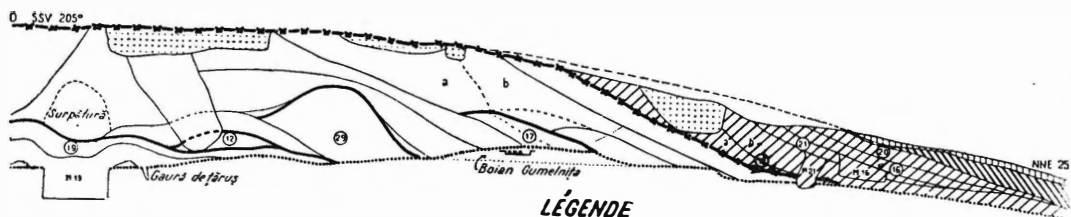
Toujours d'une époque tardive sont les 17 tombes à ocre de la nécropole tumulaire de Baldovinesti (dép. de Braila<sup>30)</sup>. D'après l'auteur des fouilles (N. Hartuchi), la sépulture principale de cette nécropole (M 2), dont le squelette repose recroquevillée sur le flanc gauche dans une fosse simple couverte de poutres, a été daté partant de son inventaire céramique (une tasse à l'anse légèrement surélevée d'une étape finale Foltesti II, ou, avec plus de probabilité, proto-Glina<sup>31)</sup>.

A la lumière de ces données, on ne saurait parler d'une première diffusion des peuples de la steppe, avec pour trait distinctif les inhumations tumulaires à ocre sur le territoire roumain (et en Moldavie en tout premier lieu) qu'après l'étape illustrée par les habitats de type Foltesti et Stoicani dans la zone de steppe méridionale, ou de type Erbiceni II dans la sylvo-steppe de la Moldavie et de l'Ukraine. A ce moment le processus d'amalgamation, caractéristique à la période de transition proprement dite, avait déjà parcouru trois, et peut être même,

29) Simache N. et Teodorescu V., op. cit., p. 276 sqq., et fig. 1-2, p. 274-275.

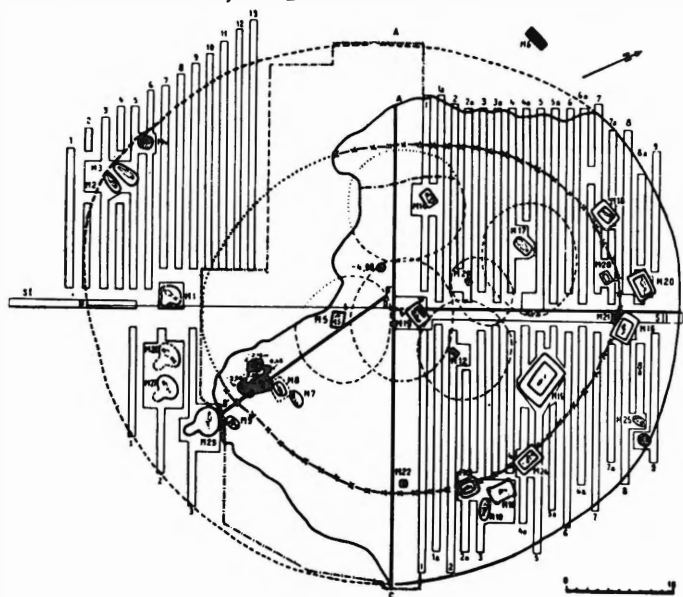
30) Hartuchi N.A. - Anastasiu F., Brailita, Braila, 1968, p. 40 sqq.

31) Ibidem, p. 50.



### LÉGENDE

- ..... Le niveau de ratissage du sol ancien à l'occasion des enterrement de la phase I
- Fragments céramiques du type Horodistea-Foltesci
- Les petits tumulus de la phase I de l'intérieur du grand tumulus
- - - - Le contours du grand tumulus qui a réuni les petits tumulus de la phase I
- ▨ Les couches de la phase II d'inhumation
- ▩ Sol plus récent - roulé
- ▤ Fosses modernes
- ▥ Couche végétale

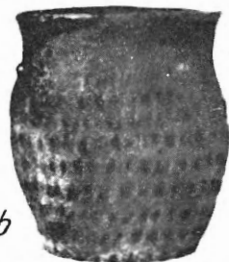


Legenda

- 1 □ 2 □ 3 □ 4 ○ 5 ○ 6 ◆ 7 ○ 8 □ 9 ▨ 10 ..... 11 ○ 12 ▩ 13 — 14
- 15 ( 16 { 17 ( 18 → 19 ..... 20 — 21 ■ 22 - - - 23

e

a



b



c



d

Fig. 6 - Smeieni. Le grand tumulus; a - Le profil du section O-D; b-d - Vases des tombeaux nr. 12 (b), et nr. 13 (c-d) - phase d'enterrement; e - Le plan d'ensemble des fouilles du grand tumulus. 1) Tombeaux en fosse simple (phase I); 2) Tombeaux en fosse à marches (phase II); 3) Tombeaux à plancher appuyé contre 4 piliers (phase II); 4) Tombeaux à catacombe (phase III); 5) Tombeaux de l'époque du bronze et du hallstatt (phase IV); 6) Tombeaux sarmatiques; 7) Tombe de l'époque médiéval-crétien; 8) Tombeaux des époques incertes; 9) Tombeaux détruits; 10) Complexes néolithiques tardifs; 11) Fragments céramiques du type Horodistea-Foltesci.

quatre étapes évolutives: Horodistea I, Erbiceni I-Horodistea II, et Erbiceni II. En dehors des éléments autochtones de tradition Cucuteni B, ce processus avait impliqué aussi le groupe nord-oriental des amphores sphériques, les éléments dits de type C et quelques autres aussi,

d'origine méridionale égéo-anatolienne et centrale-européenne. Là, où les communautés des tombes tumulaires à ocre ont pénétré, elles ont interrompu l'évolution naturelle des groupes ethniques locaux ou, tout au moins, elles l'ont ralentie donnant fort probablement lieu à des

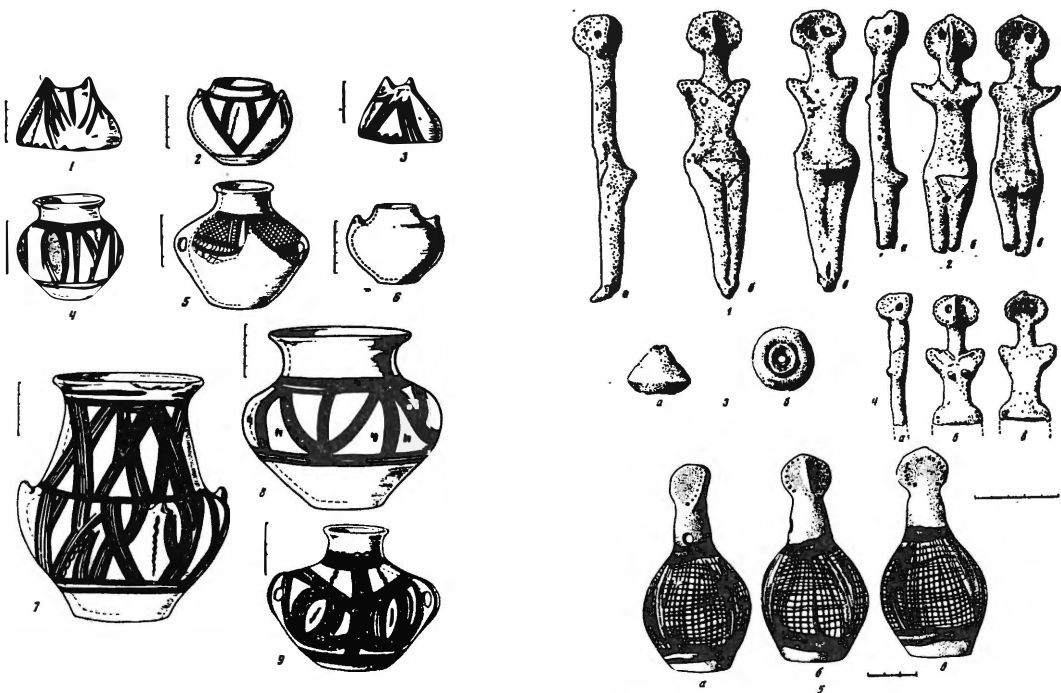


Fig. 7 - Vyhvatintzi. A/1-9 - Céramique peinte et B/1-5 plastique anthropomorphe peinte du tip Horodistea - Gorodsk des tombeaux planes (d'après T.S. Passek).

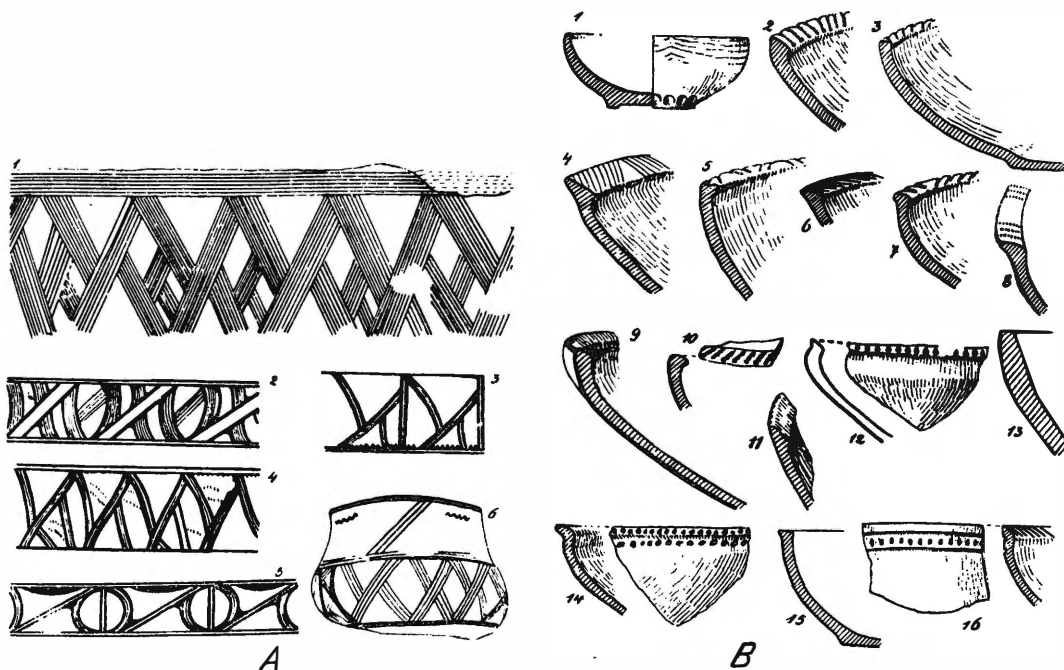


Fig. 8 - Horodistea sur le Pruth. A/1-6. Céramique peinte et B/1-16 non peinte, avec des motifs imprimés, de l'agglomération (d'après Hortensia Dumitrescu).



formes encore peu connues. Dans la zone de steppe, comme à Ousatovo par exemple, ces tribus semblent avoir pénétré un peu plus tôt. Il s'agirait de la période correspondant à la phase Ousatovo-Foltesti, comme l'attestent la céramique peinte et les idoles de tradition cucuténiene, ainsi que les idoles à la base pyramidale trouvés dans l'agglomération et les tombes d'Ousatovo<sup>32</sup>) et également présents dans les habitats de Stoicani et de Foltesti<sup>33</sup>). Pour ce qui est de régions de sylvo-steppe d'Ukraine et de Moldavie, la pénétration des peuples venus des steppes nord-pontiques y fut retardée à ce qu'il semble, entre autres, par la résistance que leur a opposée la population, suffisamment dense, des communautés de type Horodistea, Erbiceni et Gorodsk, vivant sur des hauteurs, faciles à défendre et dont l'économie était mi-agricole, mi-pastorale<sup>34</sup>).

Une fois ces points établis, le problème qui se pose est de préciser, quelles sont les nécropoles qui ont pu servir aux habitants des complexes Horodistea-Foltesti - (Gorodsk-Ousatovo) et Cernavoda-Renie durant la période de transition de l'énéolithique à l'âge de bronze - antérieure à la diffusion des communautés usant des sépultures tumulaires à ocre?

Particulièrement importantes à ce propos, c'est-à-dire en rapport avec les tombes correspondant aux habitats Horodistea-Erbiceni et Foltesti (Gorodsk-Ousatovo) sont les découvertes de T. S. Passek à Vyhvatintzi, sur la rive gauche du Dniester moyen<sup>35</sup>). Dans l'intervalle 1952-1959, on a procédé à l'exploration en ces lieux d'une grande nécropole plane. A cette occasion on a mis au jour 61 tombes en fosses simples, dont les unes étaient protégées par des dalles de pierre. Elles contenaient des squelettes recroquevillés sur le dos et plus fréquemment sur le flanc, et marqués à l'ocre rouge. La céramique peinte et la plastique anthropomorphe qui en constituaient le mobilier (fig. 7/A-B) révélèrent une population locale assez nombreuse appartenant au type méditerranéoïde<sup>36</sup>), intimement liée aux habitats Gorodsk-Ousatovo et Horodistea-Erbiceni. Des analogies directes sont possibles avec la première étape de Horodistea sur le Pruth (Horodistea I), (Fig. 8/A-B) autrement dit avec une phase initiale du développement présenté par ce complexe culturel. Sur les 230 vases trouvés à l'intérieur des ces tombes 130 sont peints. Les autres, confectionnés dans une pâte moins fine sont ornés de motifs réalisés au moyen de la corde tordue ou - moins fréquemment - de la

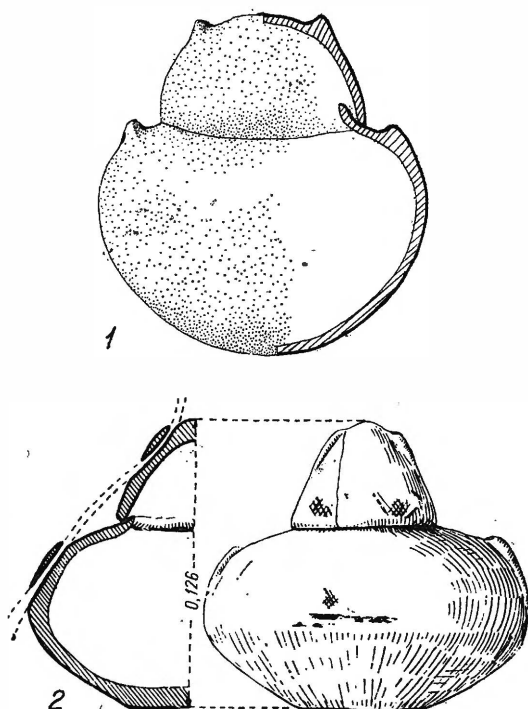


Fig. 9 - Vases à couvercle du type Horodistea-Foltesti (Gorodsk-Ousatovo) provenant des tombes à inhumation plane et à ocre. 1) Risesti; 2) Visan - Jassy.

corde enroulée<sup>37</sup>). On connaissait déjà depuis quelques temps une nécropole similaire, avec des tombes planes à ocre, à Ousatovo; la céramique qu'elle avait livré était à peu près identique à celle des sépultures tumulaires du même endroit. Partant de cette remarque, T. S. Passek attribua à la population autochtone de l'endroit la nécropole plane qu'elle estimait dépendante de la nécropole tumulaire des nouveaux venus<sup>38</sup>).

Sur la rive droite du Dniester, à Golercani (ou Holercani), fut mise au jour une autre nécropole plane d'aspect Ousatovo Foltesti avec des squelettes recroquevillés et marqués à l'ocre

32) Passek T.S., *Periodizatia tripolskih poselenic*, MIA, 10, M.L., 1949, p. 193 et fig. 97.

33) Petrescu-Dimbovita M., *Cimitirul hallstattian devia Stoicani*, in « Materiale », I, 1953, p. 166, fig. 6; idem, *Sapaturile arheologice de la Foltesti*, SCIV, II, 1, 1951, p. 265, fig. 9.

34) Dinu M., *op. cit.*, « Dacia », N.S., XII, 1968, p. 139.

35) Passek T.S., *Ranzezemlediliteskie (tripolskie) plemen na podnestrovija*, MIA, 84, Moskva, 1961, p. 140 sqq.

36) Velikanova M.S., *Antropologiteskii material Vyhvatinskovo moghlnika*, MIA, 84, p. 210 sqq.

37) Passek T.S., *op. cit.*, MIA, 84, p. 162 et fig. 39-43.

38) Idem, *Periodizatia . . .*, p. 199 sqq.

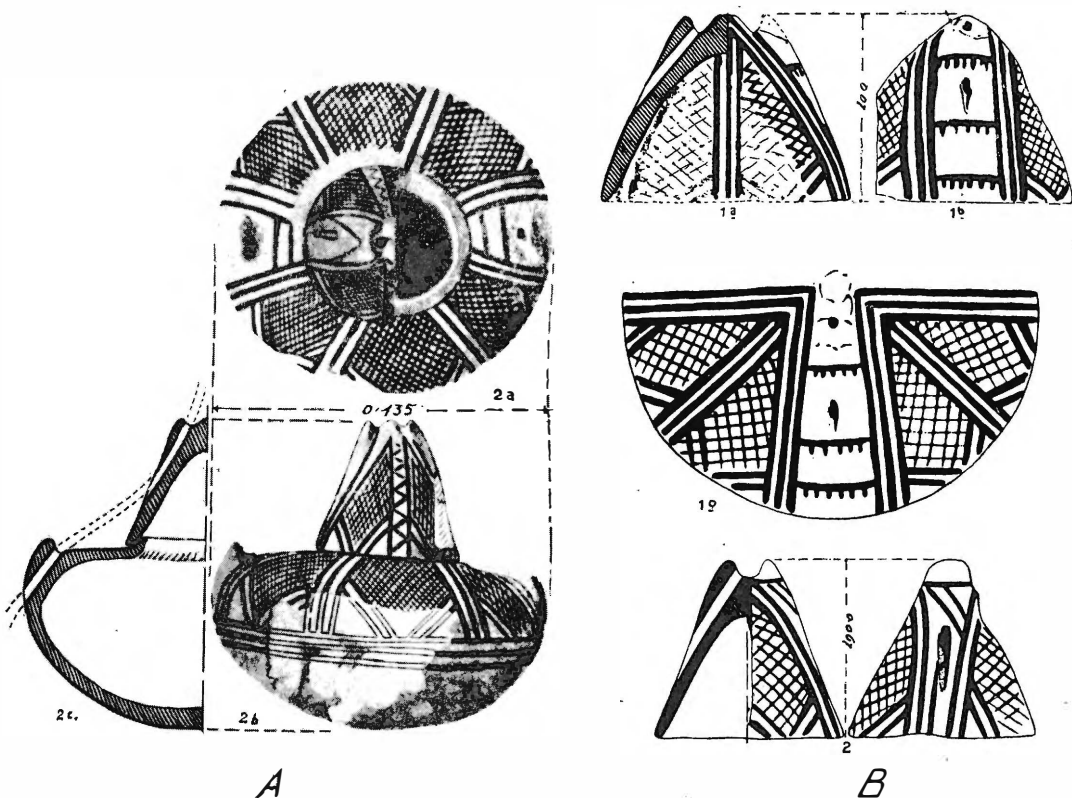


Fig. 10 - Vases à couvercle du type Horodistea-Foltesti - Gorodsk-Ousatovo provenant du: A. - Brailita tombe nr. 20 de la nécropole plane à inhumations acroquevillées; B - couvercles de l'agglomération éponyme de Foltesti.

rouge<sup>39</sup>). Le caractère méditerranéoïde des squelettes, ainsi que la céramique peinte livrée par ces tombes, les rapprochent de celles de la nécropole plane d'Ousatovo. A retenir que, les sépultures tumulaires à ocre explorées dans cette zone (entre le Dniester et le Pruth), sont, (de l'avis G.V. Zbenovic), d'époque tardive, correspondant à celles de Stoicani-Cetatuia et sans attaches avec les nécropoles planes d'Ousatovo et de Golerkani<sup>40</sup>).

Des tombes planes à on sans ocre, se rattachant aux complexes Horodistea-Erbiceni et Foltesti, ont été signalées en Moldavie, à Visani aussi, à proximité de Iasi<sup>41</sup>; à Risesti près de Husi (dép. de Vaslui)<sup>42</sup>, à Tirpesti (dép. de Neamt)<sup>43</sup> et probable à Foltesti (dép. de Galati<sup>44</sup>) ainsi que dans le nord-est de la Valachie, à Brailita (M 20 et d'autres) sur l'emplacement présumé d'un tumulus aplati<sup>45</sup>). Les recherches récentes ont prouvé qu'à Brailita nous avons affaire à une grande nécropole plane, comptant plus de 300 tombes d'inhumation à ocre et appartenant à

deux époques distinctes aussi bien sous le rapport culturel qu'au point de vue chronologique<sup>46</sup>). Les découvertes de Visani, dues au hasard, se composent de deux tombes. L'une d'entre elles, mieux conservée, contenait entre autres un vase peint avec un couvercle de type Ousatovo (fig. 9/2), similaire à celui trouvé dans la tombe

- 39) Idem, Raskopski na mnogoslinoim poselenii u sela Golerkani na Dnestre v 1954, « Izvestija Moldavskogo Filiala Akademii Nauk SSSR » 4(31), 1956, p. 25 sqq.
- 40) Zbenovich V.G., Chronology and cultural relations of the Usatovo group in the USSR, « Symposium über die Badener Kultur », Nitra, 8-11 déc. 1969 (sous presse).
- 41) Zaharia N., Doua vase pictate din grupul Horodistea-Foltesti descoperite in raionul Iasi, « Arh. Mold. », 11-111, 1964, p. 439 sqq.
- 42) Découverte fortuite. Le matériel céramique déposé au Musée de la ville de Husi (dép. de Vaslui) inv. n. 715.
- 43) Marinescu-Bilcu S., Unele probleme ale perioadei de tranzitie de la neolitic la epoca bronzului in lumina a trei morminte de inhumatie plane, SCIV, 15, 2, 1964, p. 241 sqq.
- 44) Fouilles et recherches M. Petrescu-Dimbovita et M. Dinu, 1972, encore inédites.
- 45) Hartuchi N. et Dragomir I.T., op. cit., « Materiale », III, p. 139.
- 46) Hartuchi N. - Anastasiu F., Brailita, p. 18 sqq. Renseignement verbal fourni par N. Hartuchi au mois de mars 1972.

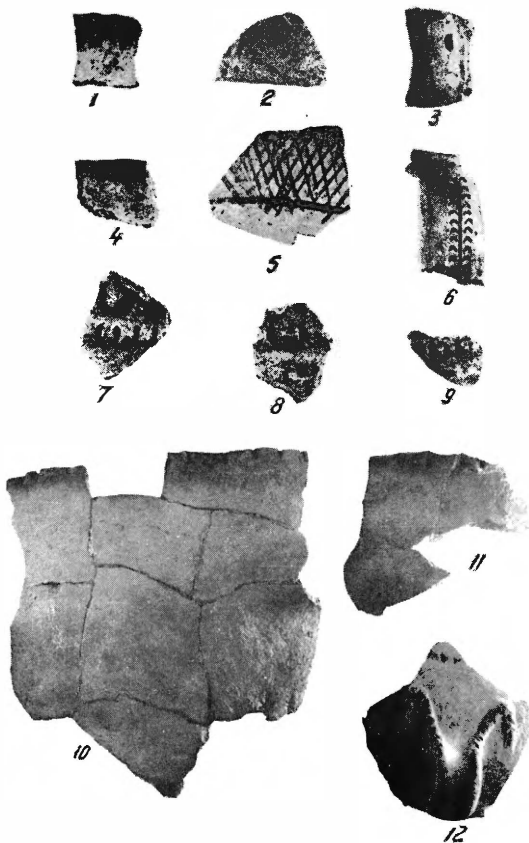


Fig. 11 - Stoicani. Fragments céramiques de l'agglomération du type Usatovo-Foltesti. 1), 4), 10-11) céramique grossière décorée avec des encoches sur le rebord; 2), 3) e 5) céramique peinte du type Uosatovo-Foltesti; 7-9) et 12) décorée avec des bandes en relief à encoches et 6 à corde tordue.

M 20 de Brailita (fig. 10/A), mais bien connu aussi dans les habitats de type Foltesti de Foltesti (fig. 10/B) et Stoicani (fig. 11/2, 3, 5), et Erbiceni. Les vestiges d'une céramique peinte de la même espèce sont très fréquents à cet endroit et ils proviennent d'autres tombes, détruites par les plantations. Toujours découvertes de manière fortuite sont les quatre tombes planes de Risesti (dép. de Vaslui). L'une d'entre elles a livré un vase avec un couvercle confectionné en pâte fine et couvert d'une peinture effacée (fig. 9/1) analogue à celle de Visani. Le couvercle, avec une convexité plus accusée, atteste probablement l'étape plus évoluée de ce type de vases, correspondant aux habitats de la phase Erbiceni II. Enfin, à Tîrpesti, sur l'emplacement d'un habitat aux vestiges sporadiques d'une phase tardive de Horodistea-Foltesti (=

phase Izvoare III<sup>47)</sup>, on a mis au jour plusieurs tombes planes, dont les squelettes reposent sur le dos avec les jambes légèrement repliées (Fig. 12/A). Quelques unes de ces sépultures étaient meublées d'un vase imitant la forme d'une amphore (Fig. 12/B). Ils étaient ornés de bandes en relief couvertes d'entailles, similaires aux vases d'époque plus récente de type Horodistea-Erbiceni-étapes Erbiceni II<sup>48)</sup>, Uricani et Izvoare III<sup>49)</sup>.

En ce qui concerne le complexe Cernavoda-Renie, développé en Dobroudja et en Valachie, les recherches déjà anciennes d'un tumulus de Casimcea (dép. de Tulcea)<sup>50)</sup> et de Cernavoda le tell Gumelnita<sup>51)</sup> ainsi que les fouilles méthodiques de date plus récente, effectuées par le prof. D. Berciu sur la colline Sofia de Cernavoda, attestent qu'il se caractérise également par des nécropoles planes à ocre. L'auteur des fouilles attribuée à la civilisation de Cernavoda III<sup>52)</sup> les 11 sépultures aux squelettes recroquevillés sur le flanc et marqués à l'ocre, dépourvues de tout mobilier. Des tombes planes à ocre les squelettes recroquevillés ont été découvertes déjà depuis un certain temps en Bulgarie aussi, près de Varna<sup>53)</sup>; ces découvertes peuvent être mises en relation avec celles de type Cernavoda-Ezero. De telles tombes planes, dont les squelettes recroquevillés sur le flanc, étaient marqués à l'ocre rouge ont été mises au jour à Boian-Varasti (dép. de Ilfov). Les 14 tombes en question ont été attribuées par Eugen Comsa, fondé sur leur inventaire céramique, à la phase Gumelnita IV<sup>54)</sup>, correspondant probablement à l'aspect Foltesti, dont l'aire de diffusion couvrait également une partie de la Valachie.

Nous avons déjà mentionné ci-dessus la grande nécropole plane de Brailita avec ses plus

47) Nestor I. et Zaharia Eug., *Sur la période de transition du néolithique à l'âge du bronze dans l'aire des civilisations de Cucuteni et de Gumelnita*, « Dacia », N.S., XII, 1968, p. 17; Dinu M., *La civilisation...*, in « Symposium der Badener Kultur » (sous presse).

48) Dinu M., *op. cit.*, « Dacia », N.S., XII, 1968, p. 138 et fig. 5/1, 4-5 a p. 135.

49) Vulpe R., *Izvoare*, Edit. Acad., 1957, p. 266 sqq.

50) Popescu D., *La tombe à ocre de Casimcea*; « Dacia », VII-VIII, 1937-1940, p. 85-91.

51) Nestor I., *Cercetari preistorice la Cernavoda*, A.D., 1937, p. 16 sqq.

52) Berciu D. et Morintz S., *Santierul arheologic Cernavoda* « Materiale », III, 1957, p. 83-92; idem, *Sapaturile de la Cernavoda*, « Materiale », V, 1959, p. 99-114.

53) Mircev M., *Trois sépultures de l'époque énéolithique* (résumé) « Izvestia Varnenskovo arheologicesko druzestvo », XII, 1961, p. 124-125.

54) Comsa E., *Sapaturile arheologice de la Boian-Varasti*, « Materiale », VIII, 1962, p. 207 sqq.; idem, *Considération sur le rite funéraire de la civilisation de Gumelnita*, « Dacia », N.S., IV, 1960, p. 9 sqq.

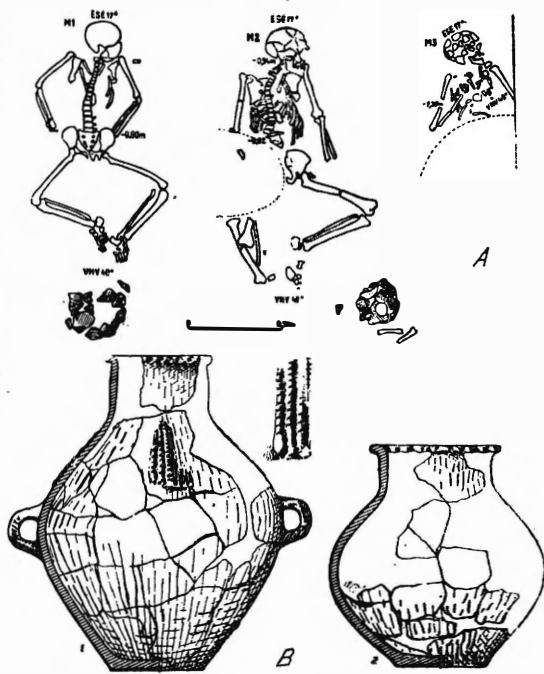


Fig. 12 - Tirpesti. A - Trois tombes planes d'inhumation; B - vases en forme d'amphore des tombes nr. 1 et 2 (d'après Silvia Marinescu).

de 300 sépultures réparties, au point de vue stratigraphique et typologique, dans deux phases. La plus récente, comptant 60 tombes, est illustrée, en plus des squelettes, recroquevillés par un inventaire céramique daté à partir du commencement de la civilisation d'Ousatovo-Foltesti et jusque dans l'âge du bronze<sup>55</sup>). L'autre phase, antérieure à celle dont nous venons de parler, compte plus de 250 sépultures individuelles en fosses simples et profondes, à l'intérieur desquelles les squelettes reposent en position allongée; ce sont des tombes sans inventaire céramique<sup>56</sup>). Les sépultures de cette période plus ancienne, sont caractérisées par la grande quantité d'ocre rouge couvrant le crâne des squelettes, ou disposé en blocs autour de la tête ou près du bassin<sup>57</sup>). Notons parmi le mobilier les objets de parure: des colliers de perles réalisées dans la coquillage des *Spondylus* ou dans une roche verdâtre et les colliers en coquillage de *Cardium* - attestant tous une origine méditerranéenne<sup>58</sup>). Certains squelettes s'accompagnent d'une boucle discoïdale (en os, marbre ou albâtre), un pendentif en marbre une amulette composée d'un idole anthropomorphe en marbre bien poli, avec d'une des extrémités

taillée de manière à reproduire la tête stylisée d'un animal<sup>59</sup>). Au point de vue chronologique, cette nécropole plus ancienne a été attribuée par les auteurs des fouilles, à la phase Cernavoda I; une agglomération de la phase Cernavoda I a été mis au jour à Rimnicelu (dép. de Braila), à 30 km ouest de Braila<sup>60</sup>).

Par leur mobilier caractéristique et le type méditerranéen des squelettes, ces tombes révèlent une population d'origine méridionale ou, tout au moins, en étroite liaison avec le sud égéo-anatolien qui - ni par son rituel, ni sous le rapport chronologique - n'a rien à voir avec le groupe des tombes tumulaires à ocre. Vu leur nombre important, ces tombes planes devaient desservir une population assez dense. Certains détails du mobilier funéraire (ossements d'animaux domestiques, grains de blé carbonisés, etc.) montrent, que celles-ci avait une économie mixte (agricole et pastorale) et qu'elle menait une vie sédentaire dans le cadre d'un doute quelque part dans le voisinage<sup>61</sup>).

Si nous avons tellement insisté sur ces nouvelles découvertes de tombes à ocre (explorées méthodiquement mais en partie inédites jusqu'à présent), c'est qu'elles sont susceptibles de nous aider à réaliser une attribution culturelle et chronologique plus juste des phénomènes historiques de l'époque et à trouver leur interprétation la plus adéquate.

A la lumière de ces données une conclusion s'impose en tout premier lieu et c'est: qu'on ne peut plus envisager l'idée d'une « civilisation unitaire » des tombes à ocre. En effet, les dernières découvertes livrées par les régions orientales de la Roumanie et le sud-ouest de l'Ukraine, montrent qu'outre les tombes tumulaires à ocre attribuées aux tribus nomades ponto-caucasiennes, il y a aussi les tombes planes (avec ou sans ocre), en général antérieures aux autres. Leur mobilier et certains détails anthropologiques des squelettes respectifs les font attribuer à des civilisation d'un caractère plus « autochtone » et dont les aires de diffusion ont pu être délimitées avec une certaine exacti-

55) Hartuchi N. et Dragomir I.T., op. cit., « Materiale », III, p. 144.

56) Hartuchi N. et Anastasiu F., Brailita, p. 18-23.

57) Ibidem, p. 20.

58) Ibidem, p. 22.

59) Ibidem, p. 20 et pl. 41-43.

60) Inédit. Information de N. Hartuchi, auteur de ces recherches.

61) Hartuchi N. et Anastasiu F., op. cit., p. 21-22.

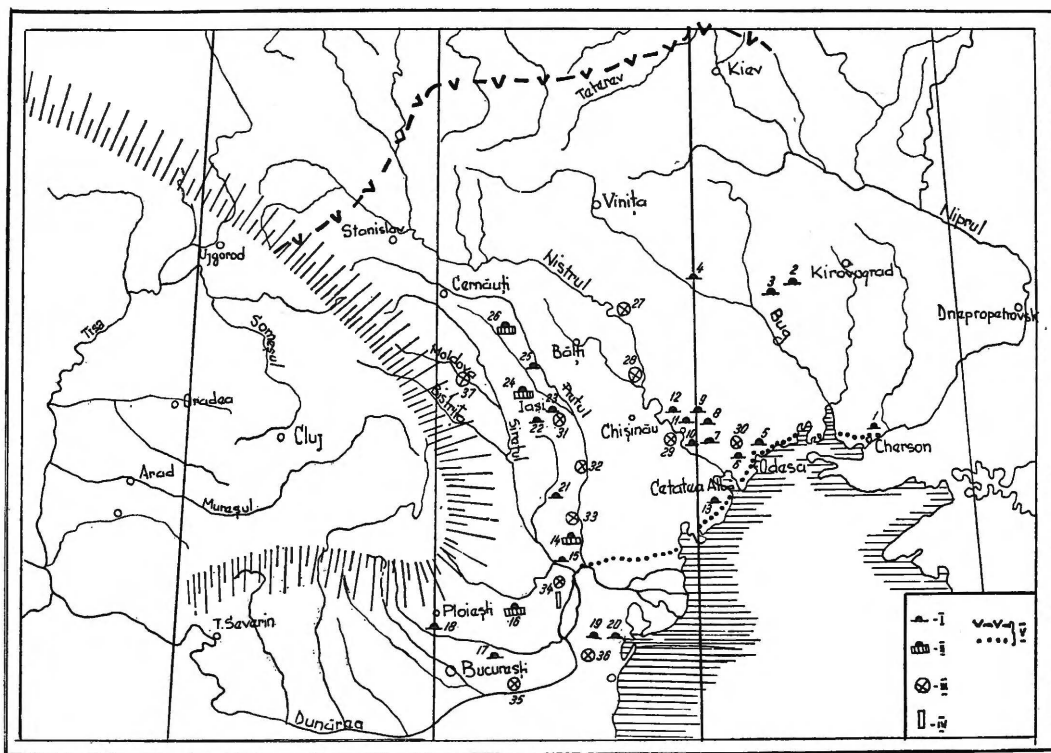


Fig. 13 - La charte des necropoles planes et tumulaires à l'aire de la civilisations Horodistea-Foltesti - (Gorodsk-Ousatovo) et Cernavoda-Renie.

I - Necropoles tumulaires et à ocre; II - Tumulus avec des tombes à ocre érigées sur des agglomerations du type Horodistea-Erbiceni et Foltesti; III - Necropoles planes avec des squelettes recroquevillés du type Horodistea-Foltesti Gorodsk-Ousatovo et Cernavoda III; IV - Inhumations planes et à ocre du type Cernavoda I à squelettes allongés; V - La limite du nord et du sud de l'aire de la civilisation Horodistea-Foltesti-Gorodsk-Ousatovo.

1) Belozerca; 2) Serizlievka; 3) Olsanka; 4) Kolodistoe; 5) Usatovo; 6) Slobodka; 7) Parkani; 8) Suklela; 9) Krasnogorka; 10) Tiraspol; 11) Ternovka; 12) Ploskoe; 13) Sabalat; 14) Stolcani-Cetatuia; 15) Baldovinești; 16) Smeteni; 17) Gurbanesti; 18) Ploesti-Tria; 19) Casimcea; 20) Ceamurlia de Jos; 21) Suletea; 22) Valea Lupului-Iasi; 23) Holboca; 24) Erbiceni; 25) Glavanestii-Vechi; 26) Corlateni; 27) Vihvatint; 28) Goleracani; 29) Raskoiti; 30) Usatovo; 31) Vlsani; 32) Risesti; 33) Foltesti-Ruptura; 34) Brallita; 35) Boian-Varasti; 36) Cernavoda-D. Sofia; 37) Tirpesti.

tude<sup>62</sup>). Aussi - bien que ce soit là l'interprétation généralement adoptée jusqu'à présent - la présence de l'ocre dans les tombes de cette époque ne saurait être prise pour une preuve d'unité culturelle. Il s'ensuit pour mieux départager l'appartenance culturelle des tombes à ocre il convient d'opérer (du moins au stade actuel des recherches) avec les notions de tombe plane et tombe tumulaire (fig. 13). Ce serait un moyen plus sûr de saisir les éléments ethno-culturels caractérisant la période de transition du néolithique à l'âge du bronze.

En admettant que les civilisations mixtes de transitions de type Cernavoda-Renie et Horodistea-Foltesti-Gorodsk-Ousatovo, utilisant de tombes planes avec ou sans ocre, représentent la première synthèse historique réalisée par les

premiers Indo-européens dans l'espace carpatodanubien, alors, le processus de l'indo-européanisation de la population locale ne peut plus être attribué aux tribus aux tombes tumulaires à ocre<sup>63</sup>), qui comme on l'a déjà vu, sont postérieures aux civilisations susmentionnées.

En outre, les tribus Cernavoda-Renie et Horodistea-Erbiceni-Foltesti = (Gorodsk-Ousatovo) connaissaient déjà le cheval domestiqué<sup>64</sup>) ainsi

62) On peut citer à cet égard des exemples pris à d'autres civilisations, tel la nécropole plane de Mariupol, qui est attribuée à la civilisation de Dniepr-Donetz, cf.: Häusler Al., Mariupol, in Filip J., Manuel Encyclopédique, 2, Prague 1969, p. 776-777.

63) Voir note 1/2 Nestor I., Les grands problèmes de l'héritage de l'époque des métaux, Sources archéologiques de la civilisation européenne, Bucarest, 1970, p. 69 sqq.

64) Berciu D., Zorile Istoriei între Carpați și Dunare, Bucuresti, 1966, p. 157; Nestor I. et Zaharia E., op. cit., « Dacia », N.S. XII, 1968, p. 25; Dinu M., op. cit., « Dacia », N.S. XII, 1968, p. 131 sqq.

### Il problema delle tombe ad ocra nella regione orientale della Romania.

que la transhumance, avant la pénétration des nomades aux tombes tumulaires à ocra dans ces régions.

Quant au rôle de ces tribus nomades aux tombes tumulaires dans le perfectionnement de la métallurgie du cuivre et du bronze, ainsi qu'on l'a déjà supposé<sup>65</sup>), les données obtenues sont encore plus concluantes. Les grands outils en cuivre (haches-marteaux de type Vidra ou celles avec les bras disposés en croix, ainsi que quelques autres encore) sont d'origine locale carpatodanubienne et balkanique et non pas nord-caucasiens<sup>66</sup>). On peut les attribuer aux civilisations locales, antérieures à la pénétration des tribus aux tombes tumulaires<sup>67</sup>).

Ainsi que nous avons pu le montrer en nous fondant sur les observations stratigraphiques très nettes de Erbiceni, Corlateni, Stoicani, Smeieni, etc., la pénétration de ces tribus usant des tombes tumulaires dans l'espace carpatodanubien et balkanique, date d'une période ultérieure aux complexes Horodistea-Foltesti, Gorodsk-Ousatovo et Cernavoda-Renie. Cette époque coïncide avec les commencements des civilisations de Glina III et Monterou, ceci explique probablement l'absence des établissements de type Glina III dans l'est de la Valachie et le sud de la Moldavie.

Cependant, il n'est pas impossible, que dans les zones orientales, limitrophes au faciès Ousatovo-Foltesti - à Ousatovo même - les tribus aux tombes tumulaires en fosse simple, de la première étape de leur marche vers l'ouest - l'étape IV de N. I. Merpert<sup>68</sup>) et de Marija Gimbutas<sup>69</sup>) - aient rencontré des populations « usatoviennes » encore en pleine activité. Or, il se peut qu'une partie de la population locale, du fait de son assujettissement et de sa cohabitation avec les nouveaux venus, ait fini par adopter partiellement le rituel des enterrements en tumuli.

Sans prétendre d'avoir donné la solution définitive de ce problème, nous venons de présenter ici quelques unes de ses données les plus importantes. Il en résulte clairement la portée que présente les analyses typologiques, corroborées par les observations stratigraphiques, en ce qui concerne la chronologie relative des tombes à ocra. A notre avis, la région orientale de la Roumanie constituait la porte de pénétration vers l'Occident des tribus nomades aux tombes tumulaires à ocra, qui parviennent au commencement de l'âge du bronze en suivant fort probablement la vallée du Danube, jusque dans les Balkans et dans le territoire oriental de l'actuelle Hongrie<sup>70</sup>).

Le ricerche archeologiche sulla fine dell'Eneolitico e gli inizi dell'età del Bronzo nelle regioni orientali della Romania effettuate negli ultimi 20 anni, hanno portato alla identificazione di parecchie culture. Per esempio, notiamo, tra le altre, quella delle anfore sferiche al centro e al nord della Moldavia e la cultura di Cernavoda-Renie nel territorio della Dobrugia e della Valacchia. Infine, nuovi contributi sono stati portati alla conoscenza dell'evoluzione del complesso Horodistea-Foltesti (= Gorodsk-Usatovo) nel territorio della Moldavia.

Per quanto riguarda le tombe ad ocra, generalmente datate alla stessa fase di transizione all'età del Bronzo, le ricerche recenti sono arrivate a precisare dei tipi di necropoli « plane » e a tumulo perfettamente distinte da un punto di vista cronologico e culturale. Tra le necropoli « plane » alcune sono più antiche, con gli scheletri distesi, suscettibili di riallacciarsi alla fase iniziale della cultura di Cernavoda (Cernavoda I). Ve ne sono altre, più recenti, con scheletri rannicchiati, corrispondenti alla fase Cernavoda III. Per ciò che vi è del complesso Horodistea-Foltesti nel territorio moldavo, sono sempre caratteristiche le tombe « plane » del tipo Vihvatint-Visan e Brailita.

Per ciò che concerne l'epoca in cui le comunità delle tombe a tumulo od a ocra estranee al complesso Horodistea-Foltesti, sono penetrate nel territorio rumeno, le ricerche recenti sono riuscite a distinguere più fasi. La prima, rappresentata dalle tombe di tipo « iamna », si colloca alla fine del processo di sviluppo del complesso Horodistea-Foltesti e le altre verso l'inizio dell'età del Bronzo.

### ZUSAMMENFASSUNG

#### Zum Problem der Öckergräber im östlichen Gebiet Rumäniens.

Die in den letzten 20 Jahren durchgeführten Untersuchungen zur Erhellung des Aeneolithikums und der frühen Bronzezeit im östlichen Teil Rumäniens haben uns zahlreiche Kulturgruppen nähergebracht. So kennen wir etwa die Kugelamphoren-Kultur im mittleren und nördlichen Moldaugebiet, oder jene von Cernavoda-Renie im Bereich der Dobrukscha und der Walachei. Schliesslich haben neue Forschungsergebnisse unsere Kenntnisse von der Ausprägung und Entwicklung der Gruppe Horodistea-Foltesti (= Gorodsk-Usatovo) im Moldauraum erweitert.

Im Hinblick auf die Öckergräber, die allgemein der Übergangsphase zur Bronzezeit zugewiesen werden, haben

65) Berciu D., *Istoria României*, I, 1960, p. 73; idem, *Zorile istoriei* . . ., p. 133

66) Schubert Fr., *Zu den Süd-Ost Europäischen Kupferäxten*, « Germania », 43, 1965, 2, p. 274 sqq.; Colin R., *The Autonomy of the South-East European Copper Age*, *Proceedings of the Prehistoric Society for 1969*, vol. XXXV, p. 12 sqq.

67) Vulpe Al., *Cu privire la cronologia topoarelor de arama cu brateie « in cruce »*, in SCIV, XV, 4, 1964, p. 457-466; Zbenovitch V.G., *Pro kindjalii Usativskovo tipu*, « Archeologia », XX, Kiev, 1966, p. 38-46.

68) Merpert N.I., *op. cit.*, L'Europe . . ., p. 183 sqq.

69) Gimbutas M., *The Kurgan Culture*, p. 483.

70) Gazdapuztai Gy., *Zur Frage der Verbreitung der sogenannten « Öckergräberkultur » in Ungarn*, *Móra Ferenc Muzeum Evkönyve*, 1964-1965, II, Szeged (1966) p. 31 sqq.

neue Forschungen zur Unterscheidung zweier Bestattungskreise geführt-gekennzeichnet durch Flachgräber bzw. Hügelgräber- die sich sowohl chronologisch wie kulturell scharf voneinander abheben lassen. Unter den Flach-Gräberfeldern sind einige älter-nämlich jene mit ausgestreckten Skeletten, die möglicherweise der Anfangsphase der Cernavoda-Kultur angehören (Cernavoda I); andere, jüngere Gräber mit Hockerbestattungen entsprechen dem Horizont Cernavoda III. Für die Gruppe Horodistea-Foltesti im Moldaugebiet sind weiterhin Flachgräber vom Typus Vihvatinti-Visan und Brailita charakteristisch.

Im Bezug auf die zeitliche Differenzierung des Eindringens der Hügelgräber- und Ockergrab-Kultur (die der Horodistea-Foltesti-Gruppe fremd sind) ins rumänische Gebiet lassen die neueren Forschungen mehrere Phasen erkennen. Die erste, die durch Gräber vom Typus « iamna » gekennzeichnet ist, geht mit dem Ende der Entwicklung des Horodistea-Foltesti-Komplexes zusammen, die anderen sind in der frühen Bronzezeit anzusetzen.

#### RÉSUMÉ

### **Le problème des tombes à ocre dans la région orientale de la Roumanie.**

Les recherches archéologiques concernant la fin de l'énéolithique et les commencements de l'âge du Bronze dans les régions orientales de la Roumanie effectuées

durant la dernière vingtaine d'années ont abouti à l'identification de plusieurs civilisations. Notons entre autres par exemple celle des amphores sphériques dans le centre et le nord de la Moldavie et la civilisation de Cernavodarenie sur le territoire de la Dobroudja et de la Valachie. Enfin, de nouvelles contributions ont été apportées quant à la connaissance de l'évolution du complexe Horodistea-Foltesti (= Gorodsk-Usatovo) en territoire moldave.

A propos des tombes à ocre, généralement datées de la même phase de transition vers l'âge du bronze, les recherches récentes sont parvenues à préciser de types de nécropoles — planes et tumulaires — parfaitement distinctes sous le rapport chronologique et culturel. Parmi les nécropoles planes quelques unes sont plus anciennes, avec les squelettes allongés, susceptibles de se rattacher à la phase initiale de la civilisation de Cernavoda (Cernavoda I). Il y en a d'autres, plus récentes, avec les squelettes recroquevillés, correspondant à la phase Cernavoda III. Pour ce qui est du complexe Horodistea-Foltesti en territoire moldave, caractéristiques sont toujours les tombes planes de type Vihvatinti-Visan et Brailita.

En ce qui concerne l'époque où les communautés des tombes tumulaires ou à ocre étrangères au complexe Horodistea-Foltesti ont pénétré en territoire roumain, les recherches récentes ont réussi à distinguer plusieurs étapes. La première, illustrée par les tombes de type « iamna » se place à la fin du processus de développement du complexe Horodistea-Foltesti et les autres vers le commencement de l'âge du bronze.